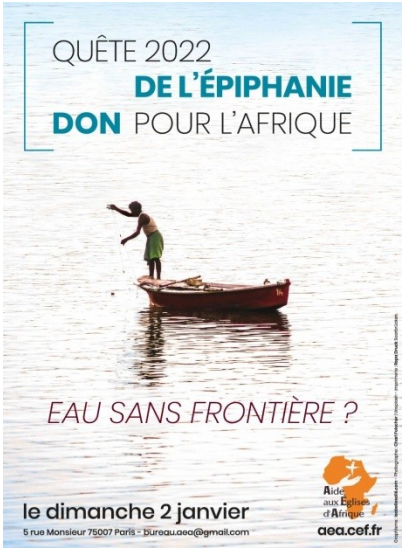

EAU SANS FRONTIÈRE ?

Comment aborder ce thème dans la prédication, la liturgie, le débat public ou pastoral ?

Dans l'encyclique *Laudato si'* (n°30) sur la sauvegarde de notre maison commune, le pape François aborde à plusieurs reprises la question de l'eau : "*L'accès à l'eau potable et sûre est un droit humain primordial, fondamental et universel, parce qu'il détermine la survie des personnes et, par conséquent, il est une condition pour l'exercice des autres droits humains.*"

Si nous cherchons en vérité la justice et la paix en ce monde, comment se satisfaire en effet des difficultés croissantes que rencontrent des populations de plus en plus nombreuses, souvent les plus pauvres, pour l'accès à l'eau et à une eau de qualité ?

Comment ne pas nous souvenir que l'eau ne se fabrique pas, qu'elle peut être irrémédiablement corrompue, perdue et qu'elle emportera avec elle sans aucun doute la dignité et l'avenir des hommes !

L'accès à l'eau potable, un droit de la personne

L'Église manifeste clairement sa volonté ferme, comme le rappelle le pape François, "*de favoriser l'accès à l'eau potable à tous*" (1). L'eau, don de Dieu, source de vie est partout présente sur cette terre mais l'eau douce et de qualité nécessaire à notre survie ne représente que 2,5 % de l'eau disponible sur notre planète.

Cette eau est souvent partagée entre plusieurs pays. Les 263 lacs et bassins fluviaux transfrontaliers du monde couvrent près de la moitié de la surface des terres émergées. De tout temps, la question de l'accès à l'eau a été source de conflits. Ainsi, le premier traité de paix dont on trouve trace dans l'histoire est celui signé entre les cités sumériennes rivales de Lagash et d'Umma pour mettre fin au conflit lié à l'utilisation de l'eau du Tigre, il y a plus de 2500 ans. Des milliers de traités suivront. Pendant des siècles, ils viseront à régler les questions liées à la navigation et à la démarcation des frontières.

Aujourd'hui, ce qui est en cause c'est surtout l'utilisation, la protection et la conservation des ressources en eau, de plus en plus rares, de plus en plus fragilisées par le changement climatique, la désertification, la pollution et les conflits.

L'eau, don de Dieu

"*Loué sois-tu, Seigneur, pour notre sœur Eau, qui est très utile et très humble, précieuse et chaste*", disait Saint François d'Assise (2).

L'eau, essentielle à la vie des hommes, joue un rôle important dans la pensée et dans les rites chrétiens. C'est dans le sacrement du baptême que se déploie toute la grandeur de l'eau, source de vie sur terre mais aussi signe de la vie divine offerte aux hommes, signe du passage de la mort à la vie, du péché à la rédemption. Dieu créateur, Dieu maître de l'univers, est celui qui contrôle les "eaux d'en-haut" et celles "d'en-bas", c'est-à-dire la pluie mais aussi la rosée, les lacs, les fleuves et les mers. Il n'a que faire des frontières tracées de mains d'hommes. "*Il répand la pluie à la surface de la terre, il arrose les campagnes*", dit Job (Jb 5,10). "*Il menace la mer Rouge, elle sèche*", nous dit le psalmiste (Ps 105).

Ce que nous enseigne la foi, c'est que l'eau n'appartient pas aux hommes qui n'en sont que les administrateurs. L'homme de la Bible sait ce que sont le désert, la soif ardente et la valeur de l'eau. Il connaît l'importance du puits, celui où se rassemblent les femmes, celui où les époux se rencontrent, celui où, un jour, Jésus annoncera le Royaume à la Samaritaine.

"*Me voici debout près de la source*", lit-on dans la Genèse, "*et les filles des gens de la ville sortent pour puiser de l'eau. La jeune fille à qui je dirai : "Incline ta cruche pour que je boive", et qui répondra : "Bois et je vais aussi abreuver tes chameaux", que cette jeune fille soit celle que tu destines à ton serviteur Isaac*" (Gn 24,13-14).

C'est sans doute autour de l'eau quand elle est respectée et partagée que se rencontrent les hommes en vérité et que, parfois, ils croisent Dieu qui leur demande la grâce d'être désaltéré.

C'est pourquoi l'Église s'est toujours engagée pour rappeler le principe de la priorité du bien commun de la famille humaine, tel que dégagé par la doctrine de l'Église, sur tous les intérêts privés et cette priorité concerne de manière éminente la question de l'accès à l'eau. Les problèmes liés à l'eau, particulièrement quand ils sont rendus encore plus complexes par des questions frontalières, sont d'abord dus aux déséquilibres de nos sociétés fondées sur la recherche effrénée du profit, sur le mépris des pauvres et de la création.

C'est ici une exigence de justice et de solidarité qui s'exprime avec, à terme, la question de la paix ou de la guerre. Plutôt que de voir dans la frontière un signe de division et une invitation au repli frileux ou au contact belliqueux, l'Église invite les peuples et les cultures riverains des grands lacs et des fleuves à "*faire mémoire de ce qui les unit, et à rappeler que c'est seulement en vivant dans la concorde qu'ils peuvent jouir des opportunités que cette région offre*" (3).

Au nom du bien commun

Le bien commun que l'Église encourage et poursuit ne vise pas à mettre en œuvre des programmes nationaux spécifiques mais plutôt à participer à la mise en place des conditions sociales permettant à tout homme d'atteindre au développement intégral.

Ces conditions concernent aussi l'accès à l'eau et à une eau de qualité. La garantie de l'accès à l'eau implique de la part des politiques des choix concrets et courageux, des choix qui n'ignorent pas la dimension incontournable de la charité et du partage. L'eau ne se fabrique pas. Nous ne pourrons jamais réparer l'irréparable quand les bassins et les fleuves seront asséchés, quand les océans auront vu périr toute la vie qu'ils contiennent. Il y a urgence.

Aujourd'hui, l'approche qui mobilise les pays est avant tout une approche utilitariste toute entière tournée vers l'efficacité et la productivité. Des groupes privés s'approprient le bien commun et les infrastructures, et ils n'hésitent pas pour des raisons économiques à mettre en péril les écosystèmes les plus fragiles nous faisant entrer dans un cercle vicieux qui aggrave sans cesse la crise écologique que nous traversons.

Où est la miséricorde, où est la justice particulièrement pour les pays les plus pauvres ? La question de l'accès à l'eau se pose, car il est rendu parfois impossible en raison des guerres, des conflits frontaliers, mais aussi du coût. Il y a encore la question de la qualité de cette eau comme le rappelle le pape François : "*un problème particulièrement sérieux est celui de la qualité de l'eau disponible pour les pauvres, ce qui provoque beaucoup de morts tous les jours. Les maladies liées à l'eau sont fréquentes chez les pauvres, y compris les maladies causées par les micro-organismes et par des substances chimiques*" (*Laudato si'* n° 29).

Au commencement du monde l'Esprit planait sur les eaux. Puisse aujourd'hui ce même Esprit venir nous éclairer pour nous faire prendre conscience du don inestimable que Dieu nous a fait au travers de la Création ! Sans eau nous mourrons.

"*J'avais soif et vous m'avez donné à boire*" nous dira Jésus au dernier jour (Mt 25,35).

Saurons-nous comprendre avant qu'il ne soit trop tard que notre gestion de l'eau, par-delà les intérêts particuliers des États et des multinationales, dit quelque chose d'essentiel de notre rapport à Dieu et à nos frères dont nous devrons rendre compte un jour ?

Mgr Georges Colomb
Évêque de La Rochelle et Saintes
Directeur national de la quête *Pro Afris*
Vice-président d'*Aide aux Églises d'Afrique*

(1) conférence internationale du 8 novembre 2018 : "La gouvernance d'un bien commun : l'accès à l'eau pour tous."
(2) Cantique de Frère Soleil par Saint François d'Assise
(3) Pape François, discours lors de la rencontre avec les évêques de la Méditerranée, Bari, 23/02/2020

Propositions pour la liturgie de la fête de l'Épiphanie, dimanche 2 janvier 2022

Prière pénitentielle (*proposée par le P. Georges Ouensavi, Fils de la Charité)*

En cette fête de l'Épiphanie, nous célébrons la venue du Fils bien-aimé pour toutes les nations, qu'elles soient puissantes ou non, médiatisées ou effacées, reconnues ou oubliées. Nous allons ensemble demander à Dieu d'avoir pitié de nous, d'avoir pitié de nos difficultés, de nos malheurs, de notre faiblesse.

« *Loué sois-tu, Seigneur, pour notre sœur Eau, qui est très utile et très humble, précieuse et chaste* ». En ce jour où nous sommes invités à porter nos regards vers les Églises d'Afrique, particulièrement sur la question de l'eau potable sur ce continent, nous te demandons, Seigneur, d'écouter leurs angoisses parce que trop souvent l'eau leur manque. Souviens-toi que c'est Toi qui la donne.

Seigneur, prends pitié

« *L'accès à l'eau potable et sûre est un droit humain primordial, fondamental et universel parce qu'il détermine la survie des personnes* » pouvons-nous lire dans l'encyclique *Laudato si'*. Nous te prions pour les nations pour lesquelles la question de l'eau ne se pose pas, qui ne comprennent pas que d'autres nations entrent en conflit pour un partage de l'eau plus équitable. Délivre-nous, Seigneur, de nos indifférences.

Ô Christ, prends pitié

« *J'avais soif et vous m'avez donné à boire* » nous dira Jésus au dernier jour, lui qui a demandé de l'eau à une femme de Samarie. Les sources, les puits, les fleuves ou les lacs sont des lieux où l'on se retrouve pour parler, mieux se connaitre, voire trouver une épouse comme ce fut le cas pour Isaac, Jacob et Moïse. Regarde avec bienveillance nos efforts parfois malheureux de rencontre et de reconnaissance mutuelle.

Seigneur, prends pitié

Piste d'homélie

(proposée par Pierre Diarra, théologien, consulteur du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux)

La parole de Dieu nous est donnée ; allons-nous l'accueillir et l'écouter, la goûter et la méditer, pour en vivre et la transmettre ? Les prophètes, les contemplatifs comme les missionnaires exceptionnels, tels que l'évangéliste Matthieu et l'apôtre Paul, nous font entrer dans le mystère de Jésus. Même les intrigues liées au pouvoir nous sont dévoilées : si ce nouveau-né est roi, va-t-il vouloir régner sans partage, comme souvent le font les autres rois ? Comment l'empêcher de régner, sinon en le supprimant ?

Et pourtant, ce nouveau-né apporte l'espérance à tous les peuples de la terre. Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous (Jn 1,14). La joie du prophète Isaïe est immense, lui qui ressent, en son cœur, l'arrivée prochaine du Dieu-Sauveur. Le nom de Jésus signifie « *Dieu sauve* ».

Écoutons Isaïe : « *Debout ! Resplendis ! car voici ta lumière… Tous viennent apportant l'or et l'encens* ».

Le Sauveur, manifesté aujourd'hui à tous les peuples, est le Dieu qui rassemble, qui attire toutes les nations vers la Lumière, celle qui nous permet de nous voir semblables et différents, tous assoiffés de paix et de justice, de joie et d'amour. Ensemble, il nous est possible d'aller vers le Seigneur pour lui présenter nos dons, ceux-là même qui viennent de Lui. Que lui offrir d'extraordinaire, sinon notre louange, notre action de grâce pour la vie, pour le Salut qui nous est gracieusement offert en Jésus-Christ.

Avec l'auteur du psaume 71, reconnaissons que c'est Dieu qui donne vraiment du pouvoir, en nous invitant à faire justice aux pauvres et aux malheureux. Ces derniers viennent l'adorer comme les riches et les puissants. C'est pourquoi saint Paul révèle le Dieu de Jésus-Christ comme le Dieu-Amour. Aux Éphésiens, il précise : le mystère du Christ a été révélé ; Dieu dévoile ses desseins, son désir de sauver tout le monde. Il se révèle par l'action de l'Esprit Saint dans le cœur de tout être humain.

Dieu se révèle pleinement dans la mort et la résurrection de Jésus. Jusqu'au bout, celui-ci « explique » Dieu aux hommes (Jn 1,18) ; ses paroles, ses miracles et autres signes dévoilent la gloire de Dieu, l'Amour.

Nous sommes invités, nous aussi, à accueillir le Fils bien-aimé du Père (Mt 3,13ss ; Mc 1,9ss) qui nous dévoile le visage du Père, de notre Père. À la question : « *Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?* », nous répondons qu'Il est là, avec sa mère Marie et Joseph. Il est là, simplement : un bébé fragile, devant qui s'émerveillent ses parents et tous ceux qui voient en lui le point culminant d'une grande histoire d'amour entre Dieu et l'humanité, source d'un avenir extraordinaire. Nous sommes aimés et invités à aimer !

Qui n'a jamais rêvé d'avoir un président idéal, à qui il pourrait offrir de l'or, de l'encens et de la myrrhe ? L'or n'est pas trop précieux pour être donné au roi ou à Dieu qu'on aime ! Il évoque la royauté de Jésus et l'encens sa dimension sacerdotale. La myrrhe, servant dans l'Antiquité à embaumer les morts, évoque peut-être sa dimension prophétique, son humanité.

Melchior, Balthazar et Gaspard sont rois et espèrent une protection de Dieu. Balthasar n'est-il pas la déformation d'un nom qui signifie « *Baal protège la vie du roi* » ? Si Melchior était blanc, Gaspar jaune et Balthazar noir, comme on l'a pensé au XVe siècle, c'est peut-être pour signifier qu'ils représentent l'ensemble de l'humanité. Dieu vient sauver tous les êtres humains. Ces sages, étrangers à Israël, sont la manifestation du caractère universel du Salut apporté par le Christ. Comme l'encens, les prières des croyants montent vers Dieu, le Créateur et Sauveur de tous.

Quelle joie de voir Dieu se manifester à tous ! Quelle chance si nous sommes les fidèles témoins de ce Dieu-Amour, ici en France, en Afrique et dans le monde entier !

- Prière universelle *(proposée par le P. Loïc de La Monneraye, SMA)*

R/ Pour les hommes et pour les femmes, pour les enfants de la terre, ton Église qui t'acclame vient te confier sa prière !

- Prions pour l'Église, prions pour le pape François, prions pour chaque évêque à travers le monde. Prions pour que chacun de nous soit bien chez soi et en même temps ouvert à tous les chrétiens du monde. Prions le Seigneur. **R/**

- Les Rois Mages ont apporté des présents tirés de chez eux. Prions pour tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté. Que notre "maison commune" reste habitable et que nous puissions offrir au Roi du Ciel, le meilleur de notre terre. Prions le Seigneur. **R/**

- Quand les Rois Mages sont arrivés à Jérusalem, Hérode a tout de suite voulu du mal à l'Enfant. Prions pour ceux et celles qui souffrent de l'injustice, de la violence, de la guerre, prions pour les malades, les exilés et les abandonnés. Prions le Seigneur. **R/**

- Prions pour chacun de nous. Ouvrons nos cœurs à tous nos frères et sœurs, à ceux et celles qui sont proches comme à ceux et celles qui sont loin. Élargissons notre horizon et soyons ouverts à l'universel. Prions le Seigneur. **R/**

*Quête de l'Épiphanie**

La quête de l'Épiphanie a pour but « de promouvoir et de développer toutes activités d'assistance et de bienfaisance en faveur de l'Église catholique en Afrique ».
En 2021, 224 diocèses dans 28 pays d'Afrique ont bénéficié du partage de la quête de l'Épiphanie faite dans tous les diocèses de France – 3 100 € par diocèse africain. Cette quête est gérée et distribuée par l'association Aide aux Églises d'Afrique.

**Tous les versements sont à libeller et à adresser à* Aide aux Églises d'Afrique.

Aide aux Églises d'Afrique

Aide aux Églises d'Afrique, 5 rue Monsieur, 75007 Paris
01 43 06 72 24 - bureau.aea@gmail.com - aea.cef.fr - aideauxeglisesdafrique
Directeur de la publication : *Mgr Georges Colomb* ***Impression :*** *Repa DRUCK*
Transparence : *les comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes assermenté.*